
MARRAKECH – Indicateurs de santé des technologies des identificateurs

Mercredi 9 mars 2016 – 17h15 à 18h30 WET

ICANN55 | Marrakech, Maroc

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Bonjour. Nous allons commencer cette séance. Je suis désolée pour le retard. Nous avons une grande salle, donc je vous encourage à vous approcher du devant de la salle. Aujourd'hui, nous allons parler d'une nouvelle initiative à l'ICANN qui s'appelle « L'initiative des indicateurs de santé des technologies des identificateurs ». Donc, pour faire court, l'ITHI. C'est un petit long, mais j'espère qu'on va s'y habituer.

Donc, nous sommes à une réunion de lancement. Donc, ce n'est pas quelque chose qui existe depuis longtemps à l'ICANN, ce que ne vous présentons maintenant. C'est une nouvelle initiative que nous commençons maintenant. Et donc, on aimerait avoir le point de vue de la communauté pour mieux travailler.

Donc, nous avons quelques points de vue préliminaires, mais ce que nous souhaitons vous proposer, c'est simplement ce que nous avons fait. Mais encore une fois, ce n'est pas du tout quelque chose qui est fixe. Donc, nous souhaitons vraiment pouvoir avancer avec vous.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Il y a eu des efforts préliminaires faits par l'ICANN sur la santé, le SSR, donc une étude sur la santé du DNS en 2010. Il y a eu un rapport qui a été publié et qui est toujours disponible en ligne sur la mesure de la santé du système du nom de domaine. Donc, c'est un petit peu une continuité, une généralisation de ces efforts. Alors, nous essayons d'élargir un petit peu l'ampleur de notre travail. Si vous regardez l'Affirmation d'engagement de 2009, l'objectif du nom de domaine de l'Internet et du DNS est défini comme « nom de domaine », « adresse de protocole Internet », « numéro de système autonome », « ports de protocoles » et « numéros de paramètres ». Donc, voilà le cadre dans lequel nous allons fonctionner. Donc, nous allons essayer de considérer tous les identificateurs que l'ICANN coordonne.

Donc, si on considère la mission de l'ICANN, il y a une affirmation actuelle, une mission actuelle — vous avez le texte à l'écran. Et ce qu'il faut voir, c'est qu'il faut assurer la stabilité, la sécurité des identificateurs sur l'Internet. Donc, pour savoir si quelque chose est stable et sécurités, eh bien, il faut d'abord le regarder, le mesurer, faire des recherches dessus. Donc, on ne peut pas simplement déclarer : « Bon, aujourd'hui le vent tourne dans ce sens, donc le système est sécurisé ». Non, il faut une approche scientifique, nous mettre d'accord sur ce qu'on va mesurer et on va continuer de le mesurer au fil du temps pour voir quelle est l'évolution.

Récemment, il y a eu un plan stratégique de l'ICANN pour 2015 à 2020 qui vient d'être approuvé. Et donc, dans le cadre de ce plan ou 2.1, donc : « Encourager et coordonner un écosystème d'identificateurs sain, sécuritaire, stable et résilient ». Donc, voilà ce qu'on est en train de prendre en considération. Donc, la santé. Donc, vous voyez que vous avez un écosystème d'identificateurs uniques. Donc, il faut prendre ceci comme le fait que ce ne sont pas uniquement des noms, c'est la zone racine, les registres de numéros d'Internet, les registres de paramètres de protocoles, etc. Donc, on ne va pas prendre en considération des choses qui sortent de la mission de l'ICANN. Donc, c'est vraiment limité par ces systèmes, qui sont coordonnés par l'ICANN, des identificateurs uniques.

Le Plan stratégique parle de différents risques. Et il ne nous faut pas oublier et essayer de voir ce qui rentre dans ces catégories de risques. Donc, les questions d'échecs potentiels des serveurs, la fragmentation de l'Internet, étant donné les IPv4 et les IPv6, la confusion, ou alors une utilisation non autorisée d'adresses IPv6, etc. Donc, tout ceci, nous l'utilisons comme directives dans le cadre de cette nouvelle initiative.

Donc, maintenant que nous avons un petit peu encadré le contexte, essayons de définir la santé. Définir la santé, ce n'est pas facile. Nous nous sommes réunis pour y réfléchir au sein de notre groupe. Et tous, nous avons un angle un petit différent sur

la question, une approche différente de la question. Lors du rapport SSR de 2010, que j'ai mentionné tout à l'heure, il n'y a pas eu de consensus sur les paramètres qui permettraient de définir la santé du DNS. Mais nous avons un récent document du SSAC, le SSAC-077, qui nous dit que si on souhaite considérer la santé dans ce type d'environnement, eh bien, simplement considérer des mesures, des données et essayer à partir de ça de comprendre ce qu'est la santé. En fait, ce n'est pas la meilleure idée. Le SSAC-077 recommande qu'on commence par considérer l'espace et qu'on essaie de comprendre quels sont les problèmes après avoir essayé de voir quelles sont les données pour mesurer ce dont on a besoin. Donc, il est possible que les données existent ou non. Donc, c'est très bien. On crée un nouveau programme pour trouver quelles sont les données ou on s'adresse à des collègues qui ont ces données.

Donc, voilà l'approche que nous allons avoir. C'est d'abord de considérer l'espace, de commencer, comme le SSAC le dit, par l'écosystème, et ensuite de rentrer dans les détails et d'identifier les bons moyens de mesures. Ça, c'est notre approche. En tous cas, c'est notre approche qui est proposée. D'ailleurs, si vous avez des commentaires à faire là-dessus, n'hésitez pas.

Donc, nous avons donc une proposition de base, c'est vraiment le début. Nous souhaitons avoir votre point de vue. Nous ne

souhaitons simplement pas faire ceci tout seuls. Donc, merci d’être ici. Nous attendons le point de vue de la communauté.

Donc, nous allons vous donner quelques grands points pour au moins donner une orientation à notre discussion.

Alors, un système sain, c’est quoi ? Parfois, c’est un petit peu difficile de savoir. Donc, on va voir ce qu’est un système qui n’est pas sain. On va prendre le négatif pour savoir un petit peu quelle devrait être notre approche. Donc, appliquons ceci aux différents identificateurs que l’ICANN coordonne.

D’abord, le système de serveur racine. Alors, une des idées que nous avons, c’est d’établir une — ce n’est pas un contrat, mais ce n’est pas une attente, mais une observation du serveur racine. Ce sont des choses que l’on peut mesurer. Donc, on va envoyer des demandes dans différents points de l’univers, par la racine, et on va envoyer ces demandes expérimentales et voir si elles sont résolues, à quelle vitesse, et cela nous donne une base de référence. Il ne s’agit donc pas d’une attente ni d’un accord. Nous souhaitons travailler par le biais de bons opérateurs de services, par le RSSAC pour aller un petit peu plus loin.

Autre approche possible, c’est de voir les choses selon le côté administratif, pas seulement par le côté technique. Donc, il y a des SLAs de l’IANA pour la mise à jour de la zone racine. Et donc, cela peut nous aider, cela peut être un indicateur. Il y a

également les nouvelles technologies qui sont introduites et la rapidité à laquelle elles sont soutenues par le système. Nous avons l'IPv6, nous avons le DNSSEC l'année dernière. Et donc, ceci est soutenu par le serveur racine. Et donc, la rapidité de la réponse.

Et ce qui nous intéresse ensuite, on voit les choses un petit peu différemment dans le dernier point, donc, on examine les demandes à la racine et on voit les différents drapeaux qui se manifestent dans le paquet. Donc, on se dit : « Ah ! Quelqu'un est en train d'essayer cette nouvelle technologie » et cela peut nous donner une indication comme quoi, oui, cette nouvelle technologie fonctionne.

Donc, encore une fois, la proposition, elle est de base. Nous souhaitons travailler avec vous, avec des personnes du RSSAC, avec les opérateurs de la zone racine pour savoir si vous avez de meilleures idées.

Autre aspect : ce qui se passe du point de vue des bureaux d'enregistrement et des opérateurs de registres. Comme je le disais, nous allons regarder à l'opposé, la mauvaise santé. Donc, nous essayons de voir comment nous pouvons éviter les échecs. Il y a différents échecs auxquels j'ai pensé ; ça peut être un échec technique, par exemple s'il n'y a pas suffisamment de logiciels de secours, s'il y a un bogue, une attaque ou quoi que ce soit, un

problème de sécurité dans le registre, eh bien, s’assurer qu’il y a suffisamment de variétés — sans qu’il n’y en ait trop — dans le système de secours, ça, ça peut être quelque chose qu’on peut mesurer.

Donc, est-ce qu’il y a assez de choix de bureaux d’enregistrement? Même problème. Est-ce qu’il y a un seul bureau d’enregistrement pour un TLD? Eh bien, c’est le cas normal parfois, mais il y a des modèles de fonctionnement plus générique. Ça peut poser un problème avec ce bureau d’enregistrement et le registre peut avoir un problème. Donc, je ne vais pas dire qu’on a besoin de trois, de cinq ou de sept, mais on veut mesurer cela, on veut évaluer, mesurer, chiffrer cette situation, voir à quel moment on a des problèmes.

Ce commentaire s’applique également au serveur racine. On va faire des mesures d’évaluation. Nous allons voir quels sont les chiffres que nous obtenons et nous verrons comment les opérateurs des serveurs racines fonctionneront.

Donc, on parle — revenons un petit peu au marché des TLDs, voyons de manière pratique ce qui existe en cas d’abus pour éviter les abus, quelles sont les meilleures pratiques. Donc, ça peut être un dialogue intéressant qu’on peut avoir avec les bureaux d’enregistrement. Qu’est-ce qui serait intéressant de mesurer à ce niveau ?

Donc, ça, c'est — on parle des problèmes de marché là. Il y a des technologies-clés comme l'IPv6, comme le DNSSEC, que doivent adopter tous le registre et les bureaux d'enregistrement. Ce n'est pas encore le cas, hein ? Donc, on voudrait savoir combien de registres et de bureaux d'enregistrement soutiennent cette technologie, comme l'IPv6 ou comme le DNSSEC. Donc, voilà notre proposition formelle que nous voulions vous présenter aujourd'hui.

Donc, à quoi ressemble, pour les adresses IP, ce système en bonne santé et robuste ? Donc, nous essayons de collaborer avec les RIRs pour identifier les indicateurs-clés, les indicateurs de santé et de solidité pour le chiffage de l'Internet. Donc, j'aimerais m'arrêter maintenant et avoir une conversation avec vous pour définir un petit peu mieux le problème.

Les paramètres de protocoles Internet nécessitent une collaboration avec l'IETF, c'est ce que nous voudrions effectuer. Quels sont les indicateurs de santé essentiels pour les paramètres IP ? Donc, je sais que si ça vient uniquement de l'ICANN, ça ne va pas fonctionner. On a besoin que la communauté nous aide à améliorer ce processus. Un petit problème éventuel : si l'on regarde les protocoles qui sont gérés par l'IANA, il y en a certains, comme CableLabs, qui sont à l'extérieur de l'IETF et qui ne sont pas soutenus par l'IETF. Donc,

il y a des paramètres de protocoles qui sont un petit peu différents.

Donc, en résumé, en résumé, ma présentation aurait pour but de demander votre participation. Ça va être aussi votre projet, pas seulement mon projet. Donc, il y a une seule présentation, je viens de terminer. Donc, on n'a encore pas mal de temps. J'aimerais écouter vos commentaires. J'aimerais qu'on lance les débats. Utilisez le micro. Nous allons également avoir une liste de diffusion que nous allons lancer pour que tout le monde participe à ce processus d'analyse et de débats.

Donc, donnez-nous votre nom. Je vais m'asseoir et je vais vous écouter.

DENISE MICHEL :

Denise Michel de Facebook. Merci beaucoup de cette présentation et d'enclencher ce processus.

On en parlait cette semaine avec une autre unité, questions de données, de transparence qui se posaient. Donc, je pense que c'est un très bon projet que vous voulez lancer. Je suis très heureuse de cela. Vous créez des rapports très complets, c'est votre intention d'inclure tous les identifiants uniques dont l'ICANN est responsable.

Quelques questions, si vous le permettez. Pourriez-vous nous donner un calendrier des différentes phases, le temps imparti, le *timing* de cela ? C'est ma première question.

Ma deuxième question sera la suivante. Vous savez, dans l'espace des domaines, il y a beaucoup de données de secteurs privés qui collectent des données. On essaie de limiter les abus. Donc, est-ce que vous allez utiliser ces données également ? C'est la deuxième partie de ma question.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Donc, pour répondre à votre première question, nous commençons maintenant. La liste de diffusion, ça va être ITHI@ICANN. Et je ne voulais pas officiellement avant cette réunion lancer la liste de diffusion...

Bon, combien de temps ça va prendre ? Ça dépend de nous. C'est pour cela que nous voulons votre participation. On peut avoir un objectif agressif lors de la prochaine réunion technique, par exemple pour répondre à toutes les questions que j'ai lancées, pour mieux comprendre l'espace que je définissais pour avoir des chiffres, des mesures, des instruments de mesure. Ça va prendre du temps. Ça va prendre plusieurs mois, mais on va y arriver.

En ce qui concerne votre deuxième question sur toutes les unités constitutives, je serais très heureux de participer avec un maximum de personnes et je serais très heureux de collaborer avec vous.

DAN YORK :

Dan York de la Société Internet. Je vais vous parler du DNSSEC d'une manière intéressante. Je connais des gens qui vont se réunir la semaine prochaine, qui vont parler des mesures sur l'Internet, qui ont des projets. Donc, je crois que ce transparent est tout à fait intéressant. J'aimerais avoir une copie de ces diapositives pour déjà travailler, dès la semaine prochaine lors de notre réunion technique. Je crois que l'envergure du projet va être essentielle, il va falloir le définir.

Mais d'une manière plus spécifique, dans ma question, j'aimerais parler des instruments de mesure dont nous avons besoin dans notre communauté. Quelqu'un était à un atelier DNSSEC, a parlé de l'adoption. Rick Lamb, par exemple, a un ensemble de statistiques qui montrent bien l'adoption à un deuxième niveau, combien de zones ou combien de noms de domaine... Il y a beaucoup de facteurs qui entrent en ligne de compte. Et est-ce que le système DNS est solide et sûr ? Et l'ICANN a beaucoup de données que les autres entités n'ont pas.

Donc, je crois que peut-être, on pourrait commencer avec les chiffres et les statistiques que l'ICANN possède.

Vous avez parlé des nouvelles technologies d'adoption. On a eu un atelier DNSSEC aujourd'hui où on a eu une courbe elliptique qui était définie des algorithmes qui comptent. Évidemment, il y a l'essentiel pour notre travail — et je ne parle pas des pas opérateurs, mais je parle des personnes qui ajoutent une grande valeur. Comment on utilise ces algorithmes ? Ça fait un grand travail d'analyse de ces algorithmes, sur le statut des algorithmes et, avec le temps, les différents changements qui ont été observés.

Donc, je crois que ce serait une bonne manière pour commencer notre travail.

Le soutien des registres et des bureaux d'enregistrement va être essentiel aussi. On en a parlé aussi cet après-midi sur le DNSSEC. Avoir un système d'algorithmes crypté, plus solide et plus sûr. Les registres et les bureaux d'enregistrement fournissent un soutien de ces algorithmes. Et les mécanismes dont vous parlez pourraient nous aider à chiffrer, mesurer tout cela. Donc, nous avons un soutien du DNSSEC dont on a parlé aujourd'hui...

Je crois qu'on peut beaucoup aider les personnes qui travaillent dans notre secteur, qui veulent faire un travail d'animisme,

comme le vôtre. Je crois qu'il y aura plus de chances d'adoption si on collabore.

J'ai présenté, il y a de cela peu, sur les initiatives, sur la communauté du routage également. Et je sais que cette communauté parle de la mesure et de l'adoption de ces mesures. Je ne sais pas exactement comment mettre tout en lien, mais je sais qu'il faut communiquer, il faut dialoguer parce qu'il y a des possibilités à ce niveau.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Oui. Une petite réponse très courte. Ce qu'on essaie de faire, de collecter des données, mesurer ces données en temps réel une fois par mois, une fois par semaine — je ne sais pas exactement encore... il faut en parler ensemble. À quel niveau de granularité voulons-nous aller ? Une fois qu'on a une ligne de base, on peut suivre ces données sur un temps assez long. Ça peut durer des années.

DAN YORK : Chaque fois que je vais à ces réunions de l'ICANN, je vais à l'Atelier, *Workshop*, et je montre la feuille de déploiement du DNSSEC. On a besoin de ces chiffres pour notre communauté, pour savoir où nous sommes et où nous allons pour avoir un

environnement DNS plus sûr, plus stable, plus solide et en meilleure santé. Donc, c'est extraordinaire ce que vous faites.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Merci.

JAY DALEY :

Jay Daley de .NZ. Donc, c'est assez nouveau ce dont vous parlez, c'est assez technique. Mais il y a une intersection avec les réglementations des marchés pour les TLDs. Et si une dénomination de certains bureaux d'enregistrement sont des TLDs, c'est un champ très précis, on peut le voir avec des chiffres. Donc, je crois qu'il faut réfléchir à cela un petit peu plus parce que là, ça va également intéresser d'autres partis de l'ICANN.

DAVID CONRAD :

Une chose. Il y a une autre initiative en effet qui est lancée dans notre groupe qui travaille à ces points : les indicateurs de santé du marché du DNS. Donc, ça, c'est un sous-ensemble que nous avons aujourd'hui. On n'a pas l'intention de voler les donner de qui que ce soit. C'est un projet qui nous permet de regrouper des données. Il y a des données que nous avons déjà. On a un point de vue, je crois, assez unique sur ces données. On essaie de définir des partenariats. On essaie de suivre un petit peu les

modifications des données pour voir si on va dans la bonne direction, direction positive. Donc, on a de nombreux indicateurs, d'autres entités qui collectent des données qui suivent les identifiants uniques du système Internet et ça, c'est quelque chose qui nous intéresse aussi beaucoup.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Oui, une réponse au niveau du HHI.

JAY DALY : Herfindahl-Hirschman Index.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Merci. C'est quelque chose qui semble intéressant. Je crois que la communauté doit nous en dire plus à ce sujet. Où est-ce que ça peut s'appliquer ? À quoi cela s'applique ou ça ne s'applique pas ? Il y a des cas où c'est très clair et il y a des cas où c'est moins clair. C'est pour cela qu'on a besoin de la communauté pour avoir un retour.

JAY DALEY : Je ne crois pas que vous devriez aller dans cette direction, ce devrait être fait par un groupe qui se concentre plus sur les réglementations commerciales. Si vous analysez l'HHI à fond, vous avez besoin d'en connaître plus sur les bureaux

d'enregistrement, sur leurs propriétaires. Il y a des risques de pertes commerciales, il y a des identités financières. Il faut voir les choses d'une manière un petit peu différente. Et je ne crois pas que c'est le travail de votre groupe et de notre groupe, mais une question de choix.

Un autre point que je voulais soulever, si l'on revient un petit peu en arrière, pour les TLDs, avec l'évolution que nous voyons actuellement, avec le mouvement ascendant et le modèle ascendant que nous avons à l'ICANN...

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Si je vous ai bien compris, vous aimeriez parler d'abord sur les trois ou quatre domaines essentiels pour les identifiants, c'est ça ?

JAY DALEY : Oui.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : OK. Point intéressant. Merci.

JARI ARKKO : Jari Arkko, Erickson et IETF. Quelques commentaires. C'est un travail intéressant. Merci de penser à nous. J'ai quelques commentaires à ce sujet, sur l'envergure du projet. Et je crois

que le premier commentaire, c'est qu'il n'y a pas assez d'outils de mesure, pour le moment, je crois, sur l'Internet. Et donc, dans notre communauté, c'est quelque chose qui est tout à fait la bienvenue au niveau des instruments de mesure. Donc, mettre cela en lien serait tout à fait pertinent. Il y a des liens qui existent, il y a des différences technologiques lorsqu'on parle de ces identifiants. Moi, j'ai l'impression d'être à une réunion de l'IETF : vous dites des choses extrêmement attirantes, mais vous avez besoin de documents. J'aimerais passer en revue votre document de travail. Je crois que ce serait une approche plus faisable, plus solide parce que ça va être un travail difficile et complexe.

Mon troisième commentaire, c'est l'envergure du projet. Vous avez appelé cela « la santé, vous utilisez le terme « santé ». C'est un terme très ambitieux, attirant, mais c'est difficile à définir quand même, ce terme. Vous voulez affecter une valeur, des valeurs à la manière dont fonctionnent les choses. Et vous avez parlé des questions qui revenaient aux RIRs, au travail que nous effectuons, sur les adresses Internet, comment le système fonctionne, est-ce qu'il fonctionne bien, est-ce qu'il est robuste, les paramètres techniques, par exemple, est-ce que c'est une bonne qu'il y ait beaucoup d'affectations de chiffres par exemple, de paramètres... Tout le monde fait beaucoup avec le HTTP, mais les affectations sont très différentes selon les protocoles

qu'on utilise. Donc, au niveau technologique, il y a des techniciens qui vous diront si c'est, selon eux, positif ou négatif.

Donc, il me semble que c'est au niveau des RIRs que se décident beaucoup de ces points. Il faut travailler, donc, avec ces organisations.

Moi, je crois que vous pouvez mesurer les choses, c'est tout à fait utile, hein ? Vous un angle d'approche tout à fait unique, comme on soutient le DNSSEC, toutes les caractéristiques qui y existent, beaucoup d'informations que vous nous avez données, on a beaucoup de données, et ça nous intéresse beaucoup, j'aimerais en savoir plus sur ces données, sur ces informations. Mais la « santé », c'est ambitieux d'utiliser ce terme. Et je crois que c'est un petit peu trop ambitieux.

DAVIRD CONRAD :

Oui. Donc, je réponds à vos commentaires. L'utilisation du terme « santé », *health* en anglais, provient d'un plan stratégique que nous avons lancé. Et c'était avant même que j'arrive à l'ICANN. Il y avait un plan stratégique avec le modèle ascendant de la communauté. C'est eux qui ont choisi le terme « santé » au départ, en anglais. Et nous avons beaucoup parlé de cela, l'intérêt qui existe de collecter des données et de faire en sorte que ces données soient disponibles d'une manière tout à fait objective sans porter de jugement de valeur sur ces données. On

ne travaille pas sur des politiques, on collecte des données et on essaie de déterminer des tendances qui se dessinent.

Vous savez, il y a beaucoup de tendances qui existent. Vous vous rappelez, dans Star Trek il y a des choses un petit peu similaires. Donc, vous savez que quelque chose se passe, mais vous ne savez pas si c'est positif ou négatif. Donc, il faut observer de plus près, analyser la situation et voir les conséquences que cela peut avoir pour l'ICANN. Donc, les tendances...

J'étais à l'IANA, à l'ICANN, et nous avons eu une expérience ou un paramètre de protocole, l'identifiant triple ne fonctionnait plus. Il y avait une affection par an ou deux. Donc, ensuite, il y a eu entre 10 et 100 demandes qui sont arrivées en une semaine et on se demandait ce qui se passait. On a compris que c'était un vol d'identifiants, utilisés pour un réseau de boîtes vocales et de messages vocaux, d'applications utilisant la voix. Donc, on ne va pas déterminer ou savoir même exactement ce que cela signifiait. On a vu simplement un pic de demandes. On a donc suivi ces données à l'IETF et on se demandait donc si c'était la bonne utilisation de ce paramètre de protocole.

JARI ARKKO :

Oui, et je crois qu'on pourrait en ajouter, effectivement. Ce serait utile. Mais il y a des choses dans ce domaine qui se produisent déjà.

DAN YORK :

Dan York avec *Internet Society*. Deux points.

Donc, effectivement, lorsqu'on peut utiliser ces lignes, c'est très bien. Jeff Houston, derrière moi, a gardé ces lignes sur les IPv6, etc., et ça, c'est très bien parce que pour nous tous qui souhaitons les avoir, c'est très bien, ces tendances sont très bien. Mais pour moi, il faudrait qu'il y ait un critère sur lequel il faudrait bien réfléchir. Donc, le type d'outil de mesure que vous utilisez parce que sinon, on va tout exposer : « Très bien. On va y arriver, ça va être génial ». Et ce à quoi je pense lorsque je vois un tableau en général, j'applique l'outil de mesure suivant : « Et alors ? », « et alors ? Pourquoi est-ce que c'est important d'exposer ceci ? » Parce que lorsque vous dites : « David, nous allons afficher les données et on va laisser les autres faire leur [peu clair] », c'est bien, mais je vous encourage à réfléchir aux types de données que vous allez exposer, que vous allez publier, parce que — comment est-ce que ça pourrait être utilisé ?

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Par rapport à la question « et alors ? », je vous rappellerais le document RSSAC-077 où ils disent : « Il y a une différence entre la corrélation et la causalité ». Donc, voilà pourquoi il faut d'abord parler des causes, des causes et des effets avant de tomber dans le piège du lien.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Je n'ai qu'une question dans le chat. Donc, la question est la suivante. Elle nous vient de Lucien [Naouya Bessi] de la République Centrafrique, et la question est : « Est-ce que l'ICANN peut aider les gouvernements à introduire de nouvelles technologies dans le cadre de la santé — à la santé plutôt ? Parce que nous sommes en retard ».

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Je crois que ce n'est pas vraiment pertinent par rapport au sujet. En fait, nous parlons ici des identificateurs de santé. Nous ne parlons pas vraiment de la santé en elle-même. Donc, je crois qu'il y a un problème de compréhension, mais effectivement, si vous pouvez obtenir son contact, ses coordonnées, nous pouvons répondre à la question qu'il a posée, mais qui ne fait pas partie de notre sujet.

DENISE MICHEL : Denis Michel de Facebook.

Alors, par rapport à la conversation précédente, je crois que dans la communauté des affaires, nous pensons que ceci serait très utile s'il y avait une agrégation, un indicateur du cumul d'informations. Donc, je crois que si on identifie des répétitions, eh bien, effectivement, ce serait intéressant de collaborer avec

l'IETF et avec d'autres entités adéquates. Je crois qu'il est très difficile dans la communauté pour les différents membres de se rendre vers différentes sources pour avoir vraiment une idée très claire des indicateurs qui soit assez large.

Donc, effectivement, moi, je serais pour une approche plus exhaustive pour avoir davantage de feedbacks et pour suivre cet effort d'indices.

Alors, j'ai une question. À la fin janvier, il y a eu une annonce, il y avait certains appels de conférence dans la communauté, des questionnaires sur l'abus du DNS, je ne sais pas exactement ce qui s'est passé, mais j'aimerais savoir en quoi ceci est lié à vos efforts.

DAVID CONRAD :

Un des outils de mesure les plus intéressants, si vous prenez en considération le modèle des indicateurs de la santé — et du point de vue de l'ICANN, la santé du DNS et la santé du Programme des nouveaux gTLDs, pare exemple —, un de ces indicateurs serait, à mon avis, la quantité d'abus qui influe sur les noms de domaine qui sont attribués. Donc, de toute évidence, c'est un des indicateurs les plus intéressants que nous allons chercher à utiliser. Et même avant ce lancement, il y a eu une identification comme quoi c'était un domaine d'intérêts les plus spécifiques, en tous cas, pour l'autre groupe qui est dans le

bureau du CTO et qui fait des recherches. Donc, il y a les recherches et puis il y a le SSR, qui est déjà en phase de mise au point de mécanismes pour suivre les abus qui se passent au niveau du DNS. Ils sont en train de rassembler les informations, les données, de manière à ce que nous puissions avoir une vision, un aperçu général de la santé de cet écosystème. Nous devrions être assez agressifs en termes de déploiement, de divers outils de mesure et de divers indicateurs.

ANGIE GRAVES :

Angie Graves avec WEB Group. Je fais partie de l'unité constitutive des utilisateurs commerciaux, mais je parle en mon propre nom. J'aime bien ce que vous avez dit sur le travail depuis l'intérieur jusqu'à l'extérieur. Donc, de comprendre ce que dit la communauté par rapport à nos problèmes potentiels qui existent actuellement, c'est très important. Et puis, aussi, de ne pas être trop ambitieux. La crédibilité au fil du temps est importante et donc, je ne veux pas qu'il y ait un gros fossé ou un gros problème qui endommage cette proposition.

Et pour répéter ce que quelqu'un a déjà dit, je souhaiterais vraiment avoir l'opportunité de fournir des commentaires de manière officielle, des réponses. J'ai vu quelques petites choses dans la présentation. C'est très bien, mais j'aimerais faire des commentaires de manière plus officielle, écrite. En tous cas,

merci de demander le point de vue de la communauté sur la base d'une communication par e-mail ou autre.

Et puis, avoir une définition de l'échelle, en fait. Quelle est la limite ? Donc, reconnaître que selon la communauté, il y a souvent le mot « santé », le mot « DNS », le mot « indicateur », etc. Et donc, parfois, les choses sont un petit peu confuses dans l'esprit des gens. Donc, il faudrait que les limites soient bien définies, de manière spécifique par rapport à d'autres efforts. Ce serait, à mon avis, bénéfique. Merci.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Une question par rapport à votre commentaire. Je n'ai pas très bien compris : est-ce que vous suggérez que nous utilisions un autre mot que le mot « santé » ? Et si c'est le cas, lequel ?

ANDIE GRAVES : Non, pas nécessairement. Mais il y a certains mots qui flottent dans la communauté et qui attirent beaucoup d'attention, dont le mot « santé ». Donc, « indices de santé » dans le monde des gTLDs. Et j'ai parlé à trois personnes différentes, qui avaient trois idées différentes sur ce que cet effort signifiait. Donc, je suggère simplement qu'il faut différencier votre groupe des autres. Peut-être que pour nous, c'est clair, mais étant donné que la

communauté utilise ce terme dans d'autres contextes, il serait bon de bien définir ce que l'on veut faire ici.

[TIJAN] :

Je m'appelle [Tijan] et je viens de l'UIT. Merci pour cette excellente présentation. Merci pour cette excellente présentation d'abord.

Je crois que le point de départ est bon du point de vue technique de savoir quel est le type de données qui peuvent être collectées de manière automatique, quel est le type de données qui peuvent être collectées. Et les nouvelles exigences, également, en termes de demandes de données, j'aimerais bien avoir une clarification là-dessus. Et comment utiliser ces données pour refléter certains aspects que nous souhaitons donc – que pouvons-nous avoir actuellement sur la base des technologies actuelles de manière à savoir s'il y a des exigences potentielles pour une nouvelle exigence technique pour obtenir les données dont on a besoin ? Merci.

DANIEL MIGAULT :

Daniel Migault du Erickson et du RSSAC. Mais je parle en mon propre nom. Je crois qu'on peut vérifier l'adoption des technologies, comme le DNSSEC ou l'IPv6, etc. Mais je crois que ceci a déjà été fait. Donc, c'est bon de le souligner, mais il

pourrait être plus spécifique pour l'ICANN de définir l'utilisation. Parce que si 90 % des noms de domaines sont utilisés pour créer des programmes malveillants ou des spams, eh bien, le programme est peut-être encore plus important de ne pas mettre en place le DNSSEC. C'est l'objectif pour l'utilisateur en termes d'identificateur. Mais c'est plus complexe.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Donc, je répète. Vous me dites qu'on peut collecter ce qui se passe à la racine et identifier un petit peu ce que c'est, spam, etc., faire un petit peu un graphe sur le temps ?

DANIEL MIGAULT : Oui. Par exemple, savoir que, bon, ces noms de domaine sont générés automatiquement pour tel ou tel objectif. Il faudra bien sûr définir l'objectif. Et c'est ça, la grande question. Je ne sais pas du tout comment on y arrive.

Mais considérer également le cycle de vie de ces noms de domaine. Pourquoi avons-nous autant de noms de domaine ? Pourquoi est-ce qu'il y en a qui ont été éliminés ? Donc, c'est ça, une des questions qu'on peut se poser. Donc, sans être liés aux protocoles, mais qui sont liées aux identificateurs.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Je répète encore. Donc, les différents noms de domaine, en fait une carte des noms de domaines, ceux-ci sont générés de manière automatique, ceux-ci... En fait, vous avez une courbe, c'est ça ?

DANIEL MIGAULT : Oui. Peut-être.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : C'est une suggestion intéressante. Merci.

Il n'y a plus de questions à distance ?

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Il a confirmé sa question. Il parlait de la santé de l'Internet en République Centrafrique.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Effectivement, ces indices peuvent être utilisés par pays, même s'ils sont mondiaux. N'importe quel gouvernement peut les utiliser pour évaluer. Les tendances peuvent donc s'appliquer partout. Donc, je pense que cette personne pourrait se joindre à notre effort s'ils le souhaitent, ce pourrait être utile.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Est-ce qu'on va considérer le monde entier ou est-ce qu'on pourrait effectivement faire des analyses par régions, par pays, etc., donc plus localisés ? Et ça, on peut en parler effectivement.

Mais s'il n'y a pas d'autres questions, eh bien, d'abord, j'aimerais vous remercier tous d'être restés aussi tard le mercredi juste avant le gala. Et deuxièmement, j'aimerais vous inviter à vous joindre à notre liste de diffusion pour continuer la discussion : ITHI@ICANN.com. Et donc, nous vous enverrons des informations si vous voulez vous joindre à la liste. Nous pouvons vous envoyer cette présentation également par la liste. Si vous la souhaitez avant, je peux vous l'envoyer. Donnez-moi vos informations et je peux le faire.

En tous cas, j'attends avec impatience d'avoir des discussions intéressantes pour l'étape suivante. Donc, nous pourrions davantage en parler lors de la prochaine réunion de l'ICANN de manière plus tactique, avoir un document qui réponde à toutes vos questions, et nous serons prêts à rentrer dans les détails à ce moment-là. En tous cas, merci beaucoup.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]